



# A l'Orée du Petit Bois

N° 75 Juin 2023

Publication Périodique ISSN 2678-3576

## La première voiture



### SOMMAIRE :

#### Éditorial :

Page 1

#### Paroles

#### de résidents

Pages 2 à 7

#### Événements

Les avancées scientifiques nous ont apporté et nous apportent chaque jour de nouvelles technologies. A l'heure des engins spatiaux qui se posent sur Mars, comment se mettre à la place d'une population qui a vu naître dans des soubresauts expérimentaux, les premiers engins motorisés. Dès le 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle, les chaudières à vapeur, sources d'énergie propulsives pour moteurs, ont dû provoquer l'ébahissement des observateurs et l'enthousiasme de ses utilisateurs.

Pour avancer dans le temps, ma génération frissonnait de plaisir à l'idée d'obtenir son permis de conduire et de se trouver presque dès le lendemain au volant de la voiture achetée par les parents. Un plaisir qui contribuait à se positionner en tant qu'adulte, reconnu et porteur d'une nouvelle puissance, en Renault 5, dans mon cas.

Il ne s'agissait pas pour l'heure de se soucier d'une quelconque préoccupation économique, écologique... Les enjeux ont bien changé. Si la première automobile reste encore l'objet convoité de nos civilisations industrialisées, cet objet "social" tend à devenir un choix que les nouvelles générations ne considèrent plus comme prioritaire.

Alors, dans quelques décennies faudra-t-il se déplacer vers des musées de "vieilles mécaniques" pour espérer encore en observer ? Qui sait, pour l'heure, la première automobile a encore de beaux jours devant elle, elle qui continue à séduire une majorité de notre population.

**Alain Corduant** Président de l'Association

*Lorsque j'ai pris ma voiture pour rejoindre la Résidence du Petit Bois afin de rencontrer les résidents pour un nouveau numéro du journal, je n'avais pas encore choisi le thème qui allait nous réunir.*

*Il s'est imposé à moi lorsque je me suis posée la question du souvenir qu'ils avaient de leur première voiture, qu'il s'agisse de la voiture de leurs parents ou de la leur, devenus adultes.*

*Le souvenir demeure très vivace et nous permet de retrouver, avec quelque nostalgie, les grandes marques des véhicules de nos jeunes années.*

**Françoise Vandermesse**

## ***En route !***



Ma première voiture était une petite Simca noire avec les jantes jaunes .  
Après j'ai eu la 2 CV puis une Traction Citroën qu'on appelait la  
« Traction légère », la 9 chevaux.

**Madame Loubradou**

Mes parents n'avaient pas de voiture. Avant nous faisons tout à vélo.

Mon mari et moi avons eu une Aronde puis ensuite une Ami 6 rouge. C'était des voitures d'occasion.

De Villesèque, nous n'allions pas bien loin: à Cahors ou à Luzech. Ça faisait une vingtaine de kilomètres.

Je conduisais. J'ai pris des leçons de conduite à l'auto-école Verdier. J'ai eu mon permis du premier coup. Mon mari et mon beau-père ont du le passer plusieurs fois. Je prenais les enfants des voisins et les miens pour les mener au Collège de Luzech.



### **Madame Cazes**



Mon père avait une Peugeot. Je l'appelais « La boîte à sardines »

Je me rappelle la voiture de mon grand-père. C'était une Trèfle. Je crois que c'était une Citroën. Une place pour le chauffeur, une place pour le passager. Derrière un espace dans lequel on me mettait.

Nous allions de Cahors à Cessac près de Douelle. Ça faisait 11 kilomètres où nous avons la maison de campagne. On l'appelait la maison du pêcheur parce que y habitait un homme qui vivait de la pêche qu'il faisait dans le Lot. À l'époque, il y avait du poisson dans le Lot !

### **Madame Combes**

Mes parents avaient une 204 Peugeot .

J'ai eu ensuite une décapotable Triumph. Elle est tombée en panne le premier jour! Je l'ai rendue et on m'a remboursé.

J'allais travailler par le train. La voiture me servait le week-end, pour sortir avec les copains. Eux n'avaient pas de voiture. Ils étaient ravis.



Nous habitons Paris. Il n'y avait pas beaucoup de circulation à l'époque.

### **Monsieur Lemonnier**

C'était une voiture d'occasion, familiale que mon père avait achetée. Une Hodskins, voiture allemande. On soulevait le capot. On voyait le moteur impeccable. On était fasciné. Le parrain de mon père l'astiquait. Cette voiture nous permettait d'aller à la mer à Trouville car nous habitions la Normandie. C'était le luxe!

Le grand voyage, ça a été l'évacuation. Papa n'est pas parti comme tout le monde vers le Sud, mais vers l'Ouest. 4 enfants, 2 parents, un oncle, une tante, une cousine et le chien... tout ce monde dans la voiture!



Après ça a été la 2 CV puis la DS. On était plus à l'aise.

J'ai eu mon permis vers 25 ans. J'aimais conduire surtout quand on a eu la DS. Ce qui compte, ce n'est pas la marque de la voiture, ni sa taille, ni sa mode mais d'avoir une voiture ou pas. Ça change la vie.

**Madame Guilhem**

Mon père n'avait pas de voiture. Ça a commencé avec nous, mon frère et moi, à l'âge où l'on passe le permis.

Une 2 CV. Je n'ai jamais pris de leçon d'auto-école. C'est mon mari qui m'a initiée. J'ai passé le permis. Il a fallu y aller 2 fois. On passait le permis avec sa propre voiture. L'inspecteur m'a demandé de faire un demi-tour sur route qui était autorisé à l'époque. Je n'avais pas appris. Il a fallu que je revienne.

**Madame Brel**

Mes parents avaient une Simca. Nous sommes allés dans les Vosges. Grande expédition ! C'était un pèlerinage car ils avaient fait la guerre là haut. De là nous sommes allés en Allemagne.

Adulte, j'ai acheté une Dauphine Je suis allé en Espagne et au Portugal en plusieurs étapes !

**Monsieur Arrivets**



Mon père était mécano. Nous habitions au Maroc. Les voitures, j'ai toujours connu ça. Il avait une 5 CV Citroën que avait comme nom « Trèfle ». 2 places à l'avant. L'arrière finissait en pointe. Sur cette pointe il y avait une place .

Les places avant étaient bâchées et la place arrière à l'air libre.

Mon père, ma mère et moi montions à l'avant. La sœur de ma grand-mère, ma marraine, était venue au Maroc s'occuper de moi qui avais 4 - 5 ans .

On mettait la marraine dans le coffre. Le temps était toujours au beau là-bas. Ça allait. Mais c'était quand même une expédition ! Elle était jeune. La voiture était assez basse mais à cette époque les femmes n'avaient pas de pantalon. On l'aidait à monter.

Les sorties en voiture étaient très réduites. Nous allions en campagne à une dizaine de kilomètres pour le repas sur l'herbe. Des amis de mes parents avaient un side-car et nous rejoignaient. Un repas simple car dans le coffre il y avait une place assise seulement . Il fallait se limiter aux sandwiches. Heureusement ma marraine était une petite femme. On trouvait le moyen de mettre un petit panier.

Mon père avait refait le moteur, démonté sur la table du jardin. J'ai assisté à ma première leçon de mécanique et à toute la séance de remise en état . Une fois le moteur remonté, mon père l'a remis en route sur la table. Je me revois comme spectateur . Il y avait ma mère en tablier de l'époque et moi accroché au tablier. C'était un spectacle pas ordinaire . Ma mère m'avait pris contre elle.

Après nous l'avons vendue par nécessité.

J'ai eu ma première voiture à 21 - 22 ans. Une 5 CV Citroën d'un modèle plus récent, rouge-bordeaux. Elle était aussi grande que celle de mon père. Ma femme et moi, ça allait . Après on a eu le bébé. Nous avons des vélos. Je tractais le landau avec mon vélo.

Quand on traversait le Boulevard à Rabat avec la voiture, ma femme se cachait car elle avait honte. C'était rare et d'un modèle ancien !



**Monsieur Salvat**

Mon père avait une voiture. J'ai passé mon permis et j'ai été autorisée à la conduire.

C'était important pour mon travail parce que je devais me déplacer . Je travaillais aux Impôts. J'allais vérifier les déclarations à domicile. J'en avais des kilomètres à faire ! A l'époque il n'y avait pas trop de voitures sur les routes. On n'était pas bloqué par la circulation.

**Madame Chibarry**

C'était une vieille voiture. J'étais très gamine. Je ne me souviens pas de la marque.

C'était la 4-ème voiture du quartier. On était fier !



Parfois mes parents prenaient une ou deux personnes pour aller à la foire dont Madame Marlas, famille bien connue pour les foies gras.. Mes parents n'étaient pas grands. Madame Marlas non plus. Le marchand de gâteaux les appelaient « La famille Riquiqui ». C'était gentil mais mon père n'était pas content . Il lui achetait quand même des gâteaux.



Quand ils allaient à la foire à Gramat ou à Gourdon pour vendre des légumes et des oignons, l'hiver il faisait tellement froid qu'ils mettaient des briques chaudes dans la voiture pour se chauffer un peu.

**Madame Diet**

Je n'ai jamais eu de voiture. Mes parents non plus.

On n'avait pas d'argent pour avoir une voiture.

On se déplaçait avec les jambes, à pied.

Nous descendions la côte depuis la maison pour prendre le bus pour aller à l'école.

**Madame Sasiainl– Iturriaga**

La première voiture était familiale . C'était une Aronde verte.



Quand on vendait le tabac, ça faisait un revenu intéressant qui permettait d'envisager une dépense importante.

Papa était Maire de la commune et avait besoin d'une voiture. Il s'est fait plaisir. Nous les deux enfants avons été ravis.

Cette Aronde verte trônait dans la cour de la maison où il n'y avait que des vélos .

J'ai passé le permis à 19 ans. On était préparé en conduisant de temps en temps le tracteur. C'était déjà un apprentissage.

Le jour du permis reste un souvenir. Papa était monté à Sarlat pour l'examen. Les pompiers sont passés à grand renfort. Nous avons appris que la montagne était tombée sur le village de La Roque - Gageac.

C'est avec cette voiture que j'ai fait la connaissance de ma future épouse. Elle était venue à Vézac avec une copine. Je leur ai proposé de les ramener chez elles...

Le temps que mon frère et moi utilisions cette voiture, on ne plaignait pas notre peine pour la nettoyer et la lustrer. Ça a été notre entrée dans la vie des grands, dans la vie des adultes.



Quand je me suis marié, mes parents nous ont offert une 2 CV avec laquelle nous avons entrepris un voyage de noces.

Un petit tour de France. On a remonté la vallée du Rhône .

Je me revois à coucher en Alsace dans une ferme dans un lit confortable avec un énorme édredon.

**Monsieur Alicot**

## Réservez vos places pour le repas des familles le samedi 17 juin !

Comme chaque année, le repas des familles de La Résidence du Petit Bois réunira les résidents, les familles, les amis et le personnel de l'établissement pour un moment festif, gourmand et convivial.

Venez les plus nombreux possibles, avec enfants et petits enfants.

Cette année, c'est un repas champêtre qui sera servi à tous les convives avec les grillades au feu de bois tant attendues !

Réservez vos places auprès de l'accueil de l'établissement.



Pour valoriser les métiers du grand âge, des photos de résidents et de professionnels ont été prises par des élèves de la section photos du lycée Saint Etienne. Un vernissage avait lieu au mois de Mai, dans le hall du cinéma le grand palais, suivi d'un film.



Le voyage en bus, et au retour, arrêt pour manger au « Mac Do », une première pour certaines...



Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Isaura Justino**.

Nous souhaitons une très bonne continuation à Suzette Bessières, partie de l'établissement vers une autre structure.

Nous souhaitons la bienvenue à :

**Josette Vignals**, née à Cambayrac, dans une fratrie de 5 enfants. Mme Vignals a toujours vécu sur cahors et était assistante maternelle. Elle a eu 3 enfants.

**Gisèle Comandré** est née à Limoges. Après ses études, elle est devenue enseignante puis cadre et directrice dans le domaine social. Elle habite Pradines depuis 1975.